Études océan Indien

51-52 | 2014

Autour des entités sacrées

BURGUET Delphine, *Figures des maîtres rituels. Les devins-guérisseurs dans l'histoire et aujourd'hui : savoir, action et pouvoir à Madagascar*

Thèse de doctorat en anthropologie sociale et ethnologie, Institut des mondes africains, EHESS, Paris ; directeur : Pr. Philippe Beaujard.

Delphine Burguet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/oceanindien/1799>

DOI : 10.4000/oceanindien.1799

ISSN : 2260-7730

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2014

ISSN : 0246-0092

Référence électronique

Delphine Burguet, « BURGUET Delphine, *Figures des maîtres rituels. Les devins-guérisseurs dans l'histoire et aujourd'hui : savoir, action et pouvoir à Madagascar* », *Études océan Indien* [En ligne], 51-52 | 2014, mis en ligne le 21 septembre 2015, consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/oceanindien/1799> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/oceanindien.1799>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2021.

Études océan Indien est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

BURGUET Delphine, *Figures des maîtres rituels. Les devins-guérisseurs dans l'histoire et aujourd'hui : savoir, action et pouvoir à Madagascar*

Thèse de doctorat en anthropologie sociale et ethnologie, Institut des mondes africains, EHESS, Paris ; directeur : Pr. Philippe Beaujard.

Delphine Burguet

- 1 La thèse est constituée de 529 pages, structurée en trois parties et suivie de plusieurs documents annexes, une bibliographie, une liste des documents d'archives, un glossaire et un index ; elle présente également des illustrations (tableaux), des figures (cartes et photos) et un DVD (extraits de films ethnographiques)¹.
- 2 Il s'agit d'une étude historique et anthropologique du maître rituel malgache, que l'on nomme sous le terme générique de devin-guérisseur, en français, qui suppose l'acquisition d'un savoir divinatoire et thérapeutique. Ce terme fait référence à plusieurs noms vernaculaires qu'il faut ici préciser, car ces derniers dévoilent, par leur étymologie, la qualité de ce personnage. Il s'agit des appellations *masy*, *moasy*, *omasy*, *ombiasy*, *mpimasy* qui sont construites à partir de la racine *asy* et *hasina*, littéralement « honneur, vénération, respect »². À cette première catégorie, s'ajoutent d'autres termes locaux qui précisent les connaissances acquises et les modes d'intervention comme *mpisikidy* (devin), *mpitsabo* (guérisseur par les simples), *mpitaiza* (« celui qui prend soi [des gens] »), *mpanandro* (astrologue), *mpanazary* (devin-guérisseur). D'autres encore peuvent être référencés, utilisés dans certaines localités ou régions ou anciennement consignés dans les ouvrages ethnologiques. Par exemple, on relève les mots *katibo* (devin-scribe, région sud-est), *misara* (devin itinérant, région ouest) et *mpanoratra* (scribe). Cette série de termes vernaculaires montre à la fois une certaine unité fondatrice du personnage à travers l'île et la variation des savoirs et des techniques.

- 3 Le devin-guérisseur, dans son sens large, suppose le savoir des plantes et des charmes capables d'agir sur le monde, la connaissance de la divination et la mobilisation d'esprits. Il agit pour la collectivité ou pour l'individu. Les charmes confectionnés sont destinés à ceux qui en font la demande et, de fait, les actions rituelles visent la prévention, la cure ou la résolution de problèmes en tout genre. Ce personnage, dont l'autorité s'inscrit dans la tradition, influe sur le politique, l'économique, le social, la thérapeutique. Il recouvre également des figures multiples dont l'ensemble permet de le considérer comme l'homme ou l'artisan de la synthèse³. Ses modes d'action lui donnent la possibilité de couvrir l'ensemble des champs d'intervention dans le monde social : depuis les fondements des royautes et des conquêtes de territoire, son savoir s'applique à tous les domaines, dont les activités agricoles, maritimes et d'élevage, la propriété foncière, le commerce, les mouvements politiques et environnementaux contemporains ou encore la santé globale et les conflits sociaux, qu'ils soient d'ordre familial, amoureux, professionnel, etc.
- 4 Les observations sur le terrain ont été faites entre les années 2000 et 2007, terrain ethnologique classique, multisitué ou multi local, qui offre des caractéristiques propres à chaque territoire, à savoir un terrain en milieu rural (Vonizongo, Imerina) et un autre en contexte urbain (Antananarivo, Imerina). Les devins-guérisseurs ont été des informateurs et collaborateurs privilégiés qui ont apporté leurs connaissances et rapporté leurs expériences concernant l'exercice de leurs fonctions magico-religieuses. De nombreux entretiens et observations forment le corpus ethnographique qui a donné matière à l'analyse, un travail appuyé par une série de photographies et films réalisés sur ces temps de terrain.
- 5 Parallèlement à cette méthodologie d'enquête, une recherche documentaire a été réalisée dans plusieurs centres d'archives, dont les Archives nationales d'outre-mer (Aix-en-Provence), les Archives nationales de Madagascar (Antananarivo) et la bibliothèque du fonds Grandidier (Antananarivo). Ce travail de recueil a constitué le matériau de base pour le volet historique, complété par la lecture des ouvrages d'historiens amenés à étudier ce personnage de manière approfondie ou fractionnée. Ainsi, les chercheurs traitant de divers domaines de pratiques sociales passées et/ou contemporaines sont confrontés à la question de l'agir du devin-guérisseur, « discrètement omniprésent »⁴ dans les différentes stratégies engagées qui construisent l'objet d'étude.
- 6 Le plan de cette thèse se présente de la manière suivante : après une introduction qui expose l'intérêt de l'étude (« Présentation »), les méthodes de recherche (« Ethnographie et méthodologie ») et les contextes étudiés (« Précisions géographiques et historiques »), une première partie (5 chapitres), intitulée « Histoires de figures du devin-guérisseur », montre les rôles du devin-guérisseur depuis la construction des royaumes jusqu'en période actuelle. Dans une approche chronologique, cette première lecture éclaire sur l'évolution du statut selon les changements politiques du pays. Il s'agit de voir les modes et les domaines d'intervention du champ magico-religieux et de saisir les perceptions et les représentations s'agissant des acteurs de ce champ construites par les Occidentaux (voyageurs, missionnaires, ethnographes, administrateurs coloniaux, scientifiques, politiques) ainsi que les Malgaches associés au pouvoir étatique, à l'élite intellectuelle, aux institutions chrétiennes.

- 7 La deuxième partie (4 chapitres), intitulée « Donner à voir le pouvoir et les productions rituelles du savoir », engage pleinement l'approche ethnologique afin de restituer l'agir du devin-guérisseur en situation et en relation. Il s'agit de l'étude des récits de vie des devins-guérisseurs, de la prise en compte de leur trajectoire biographique individuelle et familiale et des stratégies mises en place pour acquérir leur statut de spécialiste rituel, le préserver et le renforcer. Cette étude a donné lieu à la réalisation d'histoires de vie mettant en avant des portraits de devins-guérisseurs (5 portraits) dont leurs caractéristiques les distinguent ou les rapprochent les uns des autres (urbain/rural ; type d'esprits invoqués ; homme/femme ; nouvellement initié/confirmé). C'est aussi l'analyse de l'activité rituelle de ces personnages qui est décrite et formalisée pour identifier l'outillage et la gestuelle rituels ainsi que leurs qualités spécifiques considérées efficaces et performantes par les participants.
- 8 La troisième et dernière partie (4 chapitres), intitulée « Configurations plurielles de l'activité rituelle », amène un autre niveau d'analyse par une prise de distance avec le corpus ethnographique précédemment micro-localisé, qui est au plus près des manières de faire des acteurs. Ainsi, des séquences ethnographiques sont utilisées, mais elles sont accompagnées de références ethnologiques et sociologiques tirées d'études sur Madagascar et d'autres sociétés. Ce travail permet de s'attarder sur des notions et des rituels (*hasina* ; *tso-drano* ; *faditra* ; possession) qui montrent le devin-guérisseur comme une figure centrale et maître de l'agir non humain. Il questionne également les stratégies engagées par celui-ci en dehors de la sphère rituelle, en amont et en aval, car ce personnage utilise des conduites normalisées qui lui permettent d'intégrer des réseaux sociaux et religieux élargis, ceci afin de consolider une réputation et une image positive du statut. La recherche de surface sociale⁵ ou de rayonnement se fait une réponse à des situations où l'activité rituelle et l'autorité traditionnelle pourraient être remises en cause, en danger, ou en concurrence avec d'autres cultes ou d'autres outillages.
- 9 Pour conclure, une synthèse reprend la forme du travail et les questions fondamentales qui l'ont structuré pour questionner le devin-guérisseur comme une personne d'élite (« Un groupe élitaire ») dont la figure respectueuse trouve son assise dans l'histoire représentée par le terme *olo-manga*, « personne bleue », personne suscitant l'admiration et le respect⁶. Enfin, c'est la question de l'exercice du pouvoir qui est soulevée en vue de l'outillage rituel et de la notion de propriété (« Le matériel du pouvoir ») et celle du lien entre savoir, action et pouvoir (« Le pouvoir agissant du savoir ») qui clôturera cette thèse et ouvre sur de nouvelles perspectives.

NOTES

1. Soutenue le 1^{er} octobre 2014 (mention très honorable). Membres du jury de soutenance : Mmes Faranirina Rajaonah (professeur des universités, Université Diderot – Paris 7), Sophie Blanchy (directrice de recherche au CNRS, MAE Nanterre), MM. Philippe Beaujard, directeur de thèse (directeur de recherche au CNRS, IMAF),

Laurent Berger (maître de conférences à l'EHESS, LAS) et Jean-Aimé Rakotoarisoa (professeur des universités, INALCO).

2. P. BEAUJARD, 1991, *Mythe et société à Madagascar (Tañala de l'Ikongo). Le chasseur d'oiseaux et la princesse du ciel*, Paris, L'Harmattan, p. 450.

3. F. RAISON-JOURDE, 1983, « Introduction », dans F. Raison-Jourde (éd.), *Les souverains de Madagascar*, Paris, Karthala, p. 7-68 ; P. BEAUJARD, « La place et les pratiques des devins-guérisseurs dans le Sud-Est de Madagascar », dans D. Nativel et F. V. Rajaonah (éds.), *Madagascar revisitée*, Paris, Karthala, 2009, p. 259-285.

4. E. FAUROUX, « Bœufs et pouvoirs. Les éleveurs du sud-ouest et de l'ouest malgaches », dans A. Bourgeot (éd), *États et sociétés nomades*, n° 34, 1989, p. 64

5. L. BOLTANSKI, « L'espace positionnel : multiplicité des positions institutionnelles et habitus de classe », *Revue française de sociologie*, n° 14-1, 1973, p. 3-26.

6. F. RAJAONAH, « Prestige et métier dans la société malgache. À Tananarive aux XIX^e-XX^e siècles », *Le Mouvement Social*, n° 204, 2003, p. 67.